Restauration du nouvel ensemble immobilier de l'Annonciation

Paroisse Saint-Gabriel de Vaise

Histoire d'une rénovation

Il y a un siècle et demi (1860) naissait la paroisse de l'Annonciation. Les dimensions généreuses du terrain offert par des familles vaisoises permirent d'imaginer la création d'une « cité paroissiale » où l'on retrouvait, outre un lieu de culte, une école, un vaste presbytère, les locaux du patronage…

Le temps a passé, le monde et les mentalités ont été profondément bouleversés. La guerre a occasionné la destruction de l'ensemble du bâti, à l'exception des écoles, au mois de mai 1944. Dans les années 50, grâce aux dommages de guerre, les édifices renaissent de leurs cendres. A partir de 1970, le quartier connait une profonde mutation (fermeture d'usines, terrains laissés en jachère…). Les années 90 apportent un nouveau souffle avec l'arrivée du métro, un urbanisme fort se développe : de nombreuses familles s'installent dans le quartier.

Accompagnant ce mouvement, les différentes paroisses de Vaise se restructurent pour former une nouvelle paroisse. C'est dans ce cadre que nait l'idée de lancer un projet audacieux et original à l'Annonciation, en phase aussi bien avec les atouts du lieu qu'avec la diversité culturelle du quartier et le dynamisme paroissial.

Désireuse de rester fidèle à ses trois grandes missions (annoncer et célébrer le don de Dieu, et servir les hommes), l'Eglise catholique de Lyon, au terme de deux années de réflexion, a lancé la rénovation de l'ensemble immobilier de l'Annonciation. C'est elle aussi qui est chargée d'animer et de faire vivre ce projet.

Un foyer d'étudiants de 8 places

Cette offre ne se cantonne pas à un simple hébergement, mais propose aux résidents une vie fraternelle ainsi que l'exigence d'un engagement pastoral, caritatif ou associatif. Les jeunes sont accompagnés par un couple qui réside sur place, dans un appartement attenant.

A proximité, l'Ecole St Charles

L'établissement est sous tutelle de l'enseignement catholique diocésain. Le curé de la paroisse en est le prêtre référent.

Une église,

lieu de la rencontre personnelle et communautaire avec Dieu. L'édifice est inscrit, depuis 2003, au Patrimoine du XXe Siècle Son architecte, Paul Koch, désirait en faire le manifeste d'une nouvelle architecture religieuse, où s'allient force, solidité et sobriété. Ses plans ont puisé leur inspiration en Allemagne et en Suisse alémanique. On notera la noblesse des matériaux utilisés : la pierre, le marbre, le bronze, le vitrail…

avec le SOUTIEN de : Fondation Saint-Irénée Lyon – Fondation du Patrimoine – Église catholique à Lyon

Un ensemble immobilier au service d'un projet

On trouve désormais sur le site de l'Annonciation :

Une salle polyvalente

animée par l'association la Halte, laquelle a donné à ce lieu son nom et son esprit : **lieu fraternel** où, dans la simplicité, chacun peut être reçu et partager ses talents avec les autres. Cet espace prend place dans l'ancienne chapelle. De grandes ouvertures ont été percées, faisant entrer la lumière du jour. Ces ouvertures inscrivent dans l'architecture le désir d'**offrir au quartier la lumière qui jaillit lorsque les hommes se rencontrent fraternellement.** Ce lieu de rencontre dispose de nombreuses commodités : une vaste salle de 250m² coiffée par une mezzanine, un bar pour des rencontres conviviales, des salles de réunion.

La programmation des activités s'adresse à **toutes les générations** : *aux étudiants et aux jeunes professionnels*, avec notamment une scène musicale les vendredis soir ; *aux familles*, avec des activités intergénérationnelles

proposées le samedi ; *à tous*, à travers un programme varié proposé par les diverses associations qui voudront investir le local.

© tekoa.fr - crédit photo : tekoaphotos

Visite de l' église de l' ANNONCIATION

L'église, un lieu de célébration

Si ses dimensions importantes la rendent apte à accueillir de grandes célébrations (paroissiales ou diocésaines), son architecture rend aussi l'église propice au recueillement intime et personnel.

En passant les portes, on remarque **les poignées,** aux *motifs d'anges* : nul ne s'approche de Dieu si Dieu lui-même ne lui en fait la grâce.
A l'entrée de la nef, **la Vierge** (d'Eugène Quentric) nous accueille et nous adresse une invitation discrète à nous mettre dans les mêmes dispositions qu'elle : *accueil* (les mains) et *écoute* (le visage).

L'ampleur du lieu rappelle *la grandeur du mystère de Dieu*, elle invite à l'humilité. La pénombre initiale protège la démarche individuelle, peut-être encore timide et maladroite. La disposition **des vitraux** oriente la marche vers le chœur sans éblouir ni retenir l'attention. A mesure que l'on se rapproche du chœur, la lumière devient plus généreuse : elle vient d'en haut par **de grandes ouvertures.** Le relief de **la voute**, en forme de tuiles, veut suggérer que nous sommes bien dans une maison : *maison de Dieu et maison des hommes*. La forme incurvée rappelle également la main protectrice de Dieu qui s'étend sur ceux qui se confient à lui.

Le chœur est surélevé de neuf degrés (neuf est le chiffre du renouveau). C'est au sommet de ces marches qu'est donné le baptême et célébrée l'eucharistie, nourriture pour la vie nouvelle.
L'autel en marbre blanc est encadré par **six grands candélabres** de style Art déco. Au centre, **la croix du Christ** où l'humanité du Verbe dit tout entière l'amour et la fidélité de Dieu, manifestant à la fois sa fragilité et son invincibilité. Cette croix glorieuse s'inscrit dans **une couronne** de lumière, symbole divin.

L'église, un lieu de création artistique

Au premier regard, l'église semble dépouillée ; elle abrite en fait de nombreuses œuvres d'art signées d'artistes renommés, dont la plupart appartenaient au *groupe Témoignage* qui joua un rôle significatif dans le renouveau de l'art sacré au XXème siècle. Citons :
- **Les vitraux**, notamment **la rosace** qui s'embrase au soleil couchant. Elle représente le couronnement de la Vierge Marie par la main de Dieu le Père en présence de Jésus le Christ.
- **La décoration du chœur** (Philippe Kaeppelin) : le Christ en gloire et les statues en pierre blanches de ceux qui, d'abord dans l'Ancien Testament, puis dans le Nouveau Testament, lui rendent témoignage. L'artiste s'est contenté d'esquisser leurs silhouettes (seul un attribut caractéristique qu'ils tiennent dans les mains permet de les identifier), pour suggérer que la seule raison de leur présence est de « faire signe » en direction du Christ.
- **Le tabernacle** (du même artiste) : les portes de celui-ci dessinent une croix grecque éclatée, symbolisant le surgissement de la vie là où la mort (la croix) avait cru vaincre.
- Deux mosaïques :
dans la crypte, sur une surface de 40 m², a été réalisée **une fresque de la Passion et de la Résurrection du Christ** sur un carton de Jean Bertolle (un des représentants de l'Ecole de Paris).
dans l'ancien baptistère, **L'Agneau de Dieu**, de Gabriel Gloria, qui se signale par le fait d'avoir été composé avec des cailloux de la Saône.
- **Les tableaux** de Claude Leclerq, accrochés dans la nef et dans la crypte. A travers des couleurs chatoyantes, ces toiles évoquent *la joie de Marie*. Le peintre est aussi l'auteur du chemin de croix récemment installé à l'église Sainte-Bernadette de Caluire.

L'église, un lieu pour la musique

Avec une acoustique généreuse, l'église se prête à l'organisation de grands concerts. Un **orgue monumental** domine la nef depuis la tribune, dont l'histoire prend aujourd'hui un nouveau tournant.

Depuis la reconstruction de l'église, la paroisse de l'Annonciation possédait deux orgues : l'un pour l'église, l'autre pour la chapelle. Tous deux étaient issus des établissements Michel Merklin & Khun. Toutefois, l'orgue de l'église fut partiellement démantelé à la suite d'un impayé, les sommes allouées à la reconstruction ayant été plafonnées (après la constatation du sur-classement de l'édifice du XIXème siècle). En 2014-2015, une souscription est levée pour restaurer et compléter l'instrument existant. **La Fondation du Patrimoine, la Fondation Saint-Irénée, l'association immobilière de l'Industrie et les paroisses de Vaise** mènent à bien ce projet, confié à Olaf Dalsbaek, facteur d'orgue successeur de Merklin.

La première partie du relevage de l'instrument porte sur la restauration de l'existant : remplacement des parties dégradées (principalement dans les transmissions de jeux et de notes, mais aussi à la console), restauration de toute la tuyauterie, traitement des boiseries…

La deuxième partie du relevage complète l'instrument, tel qu'il a été conçu à l'origine (ajout de 15 jeux) : la plupart des jeux de l'orgue de l'ancienne chapelle (démontés en mai 2014) sont réutilisés pour le grand orgue, les autres jeux sont neufs. Cela porte à **41 le nombre de jeux du nouvel instrument.** Le grand orgue de l'Annonciation est désormais complet pour sonner pleinement dans l'église.

Tout l'ensemble paroissial se signale par un **campanile,** haut de 62 mètres. Au sommet, **La Ronde des anges**, conçue par Etienne Martin et Jean Stahly et exécutée par le maître ferronnier Jacques Bouget, indique à qui le veut la bienveillance de Dieu.